

# Congrès de la SFHAD

*La Société française d'histoire de l'art dentaire (SFHAD) a célébré avec succès son sixantième anniversaire, les 20 et 21 mars 2009, à l'auditorium de la Grande Galerie de l'évolution du Muséum national d'histoire naturelle.*

par Armelle Baron

“ Le XIX<sup>e</sup> congrès de la SFHAD fut exceptionnel tant par le nombre des participants que par la qualité et la diversité des interventions. ”

L e prélude de ce congrès fut l'hommage rendu à François Vidal (1922-2001) qui renouvela la SFHAD, société qu'il présida de 1992 à 1996. C'est à lui que revient l'immense mérite d'avoir – avec l'autorisation du professeur Mirko Grmek – ouvert les portes de l'École pratique des hautes études aux chirurgiens-dentistes, école qu'il avait fréquentée en tant qu'historien de l'art dentaire. Dès lors, des chirurgiens-dentistes ont pu obtenir un DEA dans ce domaine et certains faire un véritable travail de recherche sous sa houlette. Parmi l'importante bibliographie de François Vidal, il est à remarquer le nombre significatif d'articles de cet historien parus dans les pages du CDF.

Pour célébrer le sixantième anniversaire de la Société française de l'histoire de l'art dentaire, l'auditorium de la Grande Galerie de l'évolution du Muséum d'histoire naturelle a donc accueilli les 20 et 21 mars les invités de ce XIX<sup>e</sup> congrès qui fut exceptionnel tant par le nombre des participants que par la qualité et la diversité des interventions.

Une première communication rappelle les circonstances de la naissance de la Fédération dentaire internationale (FDI), à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le premier congrès international dentaire ayant eu lieu lors de l'Exposition universelle de 1889. (J. Sanz,

J. Solera, A. Santamaria, M.-A. Lopez Bermejo). Le lieu de ce XIX<sup>e</sup> congrès, le jardin des Plantes, dont la fonction originelle était la production de plantes médicinales, fut l'occasion pour Jean Granat, Claude Granat et Evelyne Peyre, de rechercher les témoignages de l'art dentaire, de la médecine et de la pharmacie au Quartier latin du XIII<sup>e</sup> siècle à nos jours.

Bien qu'aucun thème ne fût imposé, certaines spécialités étaient très présentes telle l'archéologie avec quatre communications et un poster.

Une découverte faite en 2003 dans le Nordeste au Brésil fut l'occasion d'une étude sur les dents d'un jeune sujet datant de 35.000 ans, proche de l'homme sapiens d'Europe et d'Amérique, ce qui tendrait à prouver le peuplement de l'Amérique par des voies migratoires (Evelyne Peyre, Jean Granat). L'embaumement du corps du défunt est un rite incontournable en Égypte ancienne. La purification de la bouche exige des soins attentifs exécutés à l'aide d'instruments appropriés qui ont pu être identifiés dans les textes et *in situ* (Francis Janot). L'examen paléopathologique des dents de Louis XI, Charlotte de Savoie, Agnès Sorel et Diane de Poitiers permet de mieux comprendre les maladies bucco-dentaires des personnages de la cour à cette époque et de mieux connaître leur régime alimentaire (P. Charlier, P. Georges, I. Huynh-Charlier, R. Carlier, J. Poupon). Une étude très complète de six nécropoles



médiévales du Val-de-Marne a permis de dresser un inventaire des pathologies alvéolo-dentaires, maladies infectieuses, dégénératives, congénitales, métaboliques qui sévissaient dans cette région au Moyen-Âge (Djillali Hadjouis).

Deux communications eurent pour sujet Pierre Fauchard, le père de la dentisterie moderne. L'une concernant son activité professionnelle (Florence et Jean-Christophe Loir) tandis qu'une autre a montré l'influence de Pierre Fauchard sur les dentistes espagnols au XVIII<sup>e</sup> siècle (T.S. Herreria, E.L. Calatayud, E.L. Garcia). Des recherches sur l'icongraphie de sainte Apolline, patronne des dentistes et de leurs patients,

furent présentées par B. Castello. Depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, la médecine fait partie des représentations véhiculées par la numismatique. L'art dentaire y occupe une certaine place sur des jetons, médailles, plaquettes (G.R. Hecker).

Trois grandes figures de «*l'histoire des arts de guérir*» ont été évoqués lors de ce congrès. Nicolas Sténon (1638-1686), brillant anatomiste d'origine danoise, se rend à la cour des Médicis comme géologue puis deviendra évêque catholique en Europe du Nord avant d'être béatifié par Jean-Paul II (Liliane et Yves Besien). Autre grande figure, celle de Jean-Baptiste de Fahren (1777- ?), originaire de Besançon, qui sera officier de santé au service des tsars Alexandre I<sup>er</sup> et Nicolas I<sup>er</sup> (Marguerite Zimmer). L'une des premières femmes chirurgien-dentiste, Félicie Golberg (1872-1959), très engagée dans le mouvement féministe, sera condamnée à l'exil en Sibérie où elle travaillera comme «*arracheur et plombier des dents*» (Barbara Bruzewicz).

Bien évidemment, les dents en tant que telles ont retenu l'attention des chercheurs, ainsi le rôle des dents comme élément de la parole, de l'Antiquité à nos jours ; dès 2.500 av. J.-C. en Inde, on trouve des prescriptions articulaires pour produire certains phonèmes ou consonnes (L.J. Boë, B. Colombat). Les différents noms attribués aux dents, de l'Antiquité classique à la Renaissance, ont retenu l'attention de Danielle Gourevitch.

## Nouveau bureau de la société

*Président* : Pr Danielle Gourevitch  
*Vice-président* : Pr Pierre Laforgue,  
 Pr Louis Miniac  
*Tésorier* : Louis Chavand  
*Tésorier adjoint* : Yves Léon  
*Sécrétaire général* :  
 Micheline Ruel-Kellermann  
*Sécrétaire adjoint* : Éric Dussourt  
*Conseiller scientifique* :  
 Marguerite Zimmer

En Afrique, la technique du taillage des incisives chez les peuples bantous et pygmées du nord-ouest du Congo Brazzaville a fait l'objet d'une étude de Felix Mollomba, car elle entraîne des conséquences irréversibles.

Une communication passionnante de Micheline Ruel-Kellermann fait le point sur quatre siècles de greffes dentaires et l'invention de la première racine artificielle. Le réimplantation existait depuis l'Antiquité où elle fut pratiquée à la suite de traumatismes. Puis vint l'idée de transplanter une dent étrangère ce qui, d'ailleurs, sembla choquer certains. À ce sujet, on citera un ouvrage de Maggiolo en 1807 qui déjà traitait de ces «*racines artificielles propres à porter une dent à pivot*».

## À lire

■ *Homage au président d'honneur de la SFHAD François Vidal (1922-2001)* par Pierre Baron

■ *Bibliographie historique de François Vidal* établie par Micheline Ruel-Kellermann

■ *Société française d'histoire de l'art dentaire* :

Les actes de ce congrès seront mis en ligne à l'automne prochain sur le site SFHAD de la BIUM (Bibliothèque inter-universitaire de médecine).